



# LA FEMME IDÉALE

**Par Gérard HUBERT-RICHO**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

### **Chancerel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

### **Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation** :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après quarante-trois ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHOU**

Président des theatronautes.com

**CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

**Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA  
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**LA FEMME IDÉALE !**

**DISTRIBUTION**

**FRED** : le locataire de l'appartement. Aucun signe distinctif.

**SILOÉ** : sa nouvelle petite amie, mignonne.

**FABIEN** : son meilleur ami.

Résumé : Fred a une nouvelle copine super. Il la présente à son meilleur ami. Siloé semble parfaite, mais un grain de sable... ou de poussière va démontrer le contraire. Siloé n'est vraiment pas comme les autres ...

Genre : le couple

Durée : 10-15 minutes

Décor : Un trois-pièces-cuisine comme chez soi, agencé et ordonné plutôt style célibataire de confession.

Costumes : quotidiens.

Public visé : adultes

**SCÈNE PREMIÈRE**

***Fred- Fabien***

*(La sonnette deux tons résonne. Fred entre côté cour, s'aspergeant d'eau de toilette Il se précipite vers le jardin, au passage se jette un coup d'œil dans la glace, se recoiffe la tempe du bout des doigts)*

**FRED** (*primesautier*) : Voilà ! Voilà ! J'ar-riii-veee... (*Il ouvre, recule de deux pas, chagriné : ce n'est pas la personne attendue.*) Ah ! C'est toi, Fabien ?...

**FABIEN** : Salut, gars ! Désolé de te déranger sans t'en avoir averti (*Ils se serrent la main*), seulement, depuis ton coup de bigophone de tout à l'heure, je n'y tiens plus.

Qu'est-ce qui t'arrive ? La métamorphose. Ça me fait vachement plaisir, mais je ne t'ai pas entendu si enthousiaste, si euphorique depuis trois ou quatre générations. Alors, comme je passais dans le quartier pour affaire, je me suis dit : une visite éclair à ton copain Fred t'en apprendra un peu plus long de vive voix. Les bonnes nouvelles sont si rares à notre époque.

**FRED** : Entre donc.

**FABIEN** : Alors, comme ça, subitement, tu as enfin trouvé l'oiseau rare ! La femme de ta vie, le grand amour, le coup de cœur. Vlan !

Où est cachée la Bête miraculeuse ?... (*Il cherche autour de lui, jette un coup d'œil en coulisse*) Bête de concours, je veux dire, avec une majuscule ! Respect, si elle est à la hauteur du tableau que tu m'en as esquissé.

**FRED** : Tout doux, Fabien. Il n'est pas question de te la présenter comme ça. Dragueur comme je te connais qui saute sur tout ce qui bouge...

**FABIEN** (*se défendant, offusqué*) : C'est pas le style de la maison puisque tu me connais. Pourfendeur invétéré, mais jamais la femme d'un ami, au grand jamais ! c'est un principe chez moi. Trop d'emmerdes... (*il s'installe sur le canapé*) Et puis, on n'a pas les mêmes goûts. Alors ?

**FRED** : Pas de chance, la panthère blanche n'est pas là. Elle est sortie faire quelques emplettes.

**FABIEN** : Des fringues, des godasses, des colifichets, des bijoux ? Elle commence à te faire chauffer la carte de crédit ! Méfie toi, tout de même.

**FRED** : Pas du tout. Elle est descendue acheter juste de quoi remplir le frigo.

**FABIEN** : Si elle l'a ouvert, je comprends sa réaction : deux yaourts moisis, une croûte de fromage, une salade flétrie un reste de choucroute traiteur et six canettes de bières diverses... Fauchon ?

**FRED** : Monoprix à trois cent mètres, c'est plus pratique.

**FABIEN** : Et économique ! Tu ne m'as pas précisé, Fredo : il s'agit d'une fille de l'est ? Bulgarie, Roumanie, Croatie ?

**FRED** : L'est originaire de Bordeaux, seulement.

**FABIEN** : A peine installée, elle assure déjà l'intendance. Incroyable. Ça existe encore les petites fées du logis ?

**FRED** (*qui se détend*) : Faut croire. Et elle est mieux que ça, mon pote !... Mais je présume que tu as une petite soif par cette chaleur.

(*Il se dirige vers le côté cour*)

**FABIEN** : On ne peut rien te cacher. Une blonde.

**FRED** (*depuis le bord de coulisse*) : Non, elle est brune.

**FABIEN** : Ce n'était pas interrogatif, mais affirmatif : la bière, blonde, de préférence. Excuse-moi, j'avais la tête ailleurs.

**FABIEN** : Où ça ?... Entre les deux cuisses bien fermes de ta dulcinée ! Brune, vraiment.

**FRED** : Puisque je te le dis.

**FABIEN** : Je te comprends. Je constate avec plaisir que tu es déjà bien accroché, avec des étincelles dans les pupilles comme dans les dessins animés japonais. Mais gaffe, t'emballe pas, si je peux me permettre de jouer l'avocat du diable, sinon le rabat-joie. Tu n'en es pas à ton coup d'essai, ni à ta première gamelle. Et ce n'est pas la première que tu considères *a priori* comme une pépite.

**FRED** : J'en suis conscient, mais cette fois, c'est la bonne, la perle rare !

(*Il disparaît*)

**FABIEN** (*au public*) : Là, c'est le scoop de l'année ! Mon vieux Fred s'est ramassé tant de râteaux, s'est payé tant de galères avec les femmes —il est beau gosse mais trop difficile et tombe toujours sur des cas— que je ne souhaite qu'une chose, c'est qu'il ait enfin trouvé cette femme idéale des légendes antiques. L'exception !...

(*Fred revient avec deux canettes*)

**FRED** : Il me restait deux blondes ! (*Ils trinquent, boivent une gorgée.*)... Elle est plutôt auburn, avec une mèche bleu fluo sur le côté gauche. Mais qui change avec la météo. Tendances, quoi.

**FABIEN** : Avec ça, tu ne m'as pas dit comment s'appelait cette divinité.

**FRED** : Siloé.

**FABIEN** : Char-mant. Côté cœur, c'est O.K., mais côté cul... ture ?

**FRED** : Un Q... I comparable au mien.

**FABIEN** : Pauvre fille !... Non, je plaisante. Son cu... riculum ?

**FRED** : Du haut de gamme. Ce coup-ci, il ne faut pas que je me loupe, mais j'ai mis tous les atouts de mon côté.

**FABIEN** : C'est pour cela que tu commences à lui imposer les corvées d'intendance.

**FRED** : C'est elle qui a insisté !

**FABIEN** : Ben, voyons. Elle va te dire aussi qu'elle adore passer l'aspirateur et éplucher les patates !

**FRED** : Comment tu as deviné ? La cuisine, c'est sa passion

**FABIEN** (*plus caustique*) : Et laver tes chaussettes, tes slips, tes strings !... C'est le mode d'emploi de la parfaite ménagère de moins de cinquante ans. Quel âge a-t-elle ?

**FRED** : Tu ne vas pas me croire et me balancer une vanne moralisante du genre: « Un homme de ton âge, avec une gamine, etc. ! »

**FABIEN** : Détrompe-toi. Je ne te ferai aucune remarque désobligeante. Je suis prêt à tout entendre... Pubère, au moins ?

**FRED** : N'exagère pas, nous sommes en France !

**FABIEN** : Pucelle ! Mineure ?

**FRED** : Qu'est-ce que tu vas imaginer ! Vingt-cinq.

**FABIEN** : Ah ! oui, tout de même. C'est raisonnable, mais monsieur ne se refuse rien. Mensurations ?

**FRED** : Soixante-dix, quatre-vingt cinq, soixante-dix.

**FABIEN** : Boney M ?

**FRED** : « Dady cool » Toujours le roi du gag minute. C.

**FABIEN** : C'est quoi ?

**FRED** : Bonnet C, Benêt !

**FABIEN** : Pas mal.

**FRED** : Qu'est-ce que tu veux. J'ai testé tous les modèles viables de ma génération et de la suivante, des premières mains et des occasions, des divorcées, des sophistiquées, des fantasques, des frisées, des friquées, des ordinaires, des belles, des petites, une boulotte très drôle, des drôlesses chiantes et même des moches... qui avaient un certain charme.

**FABIEN** : je sais, je sais, je connais ton palmarès. Nous en sommes tous là, mon pauvre : la quête vaine. Les mannequins sont réservés aux sportifs au QI de bigorneau, aux vedettes de la télé et du show-biz. J'ai hâte de la découvrir. Vue d'ensemble de la splendeur ?

**FRED** : C'est ce qu'on appelle un canon ! (*Il jette un coup d'œil à sa montre*) Si ton rendez-vous n'est pas trop urgent, elle ne devrait pas tarder. Mais pas touche, hein ?

**FABIEN** : Craché-juré.

(*Ding-dong !*)

**FRED** (*radieux*) : Tiens, qu'est-ce que je te disais ! (*il va ouvrir, se retourne avant de sortir*) Tu as des lunettes de soleil ?

**FABIEN** (*dubitatif*) : Et ponctuelle en plus. Qu'est-ce que ça cache ?

**SCÈNE 2**

*Fred- Fabien- Siloé*

(*Fred revient, tenant sa belle par le coude. Elle porte sans effort deux sacs de provisions bien remplis*)

extrême

(À suivre)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
CONNECTER À :**  
**[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)**

**DEMO : 4/8**